

**GRILLE DE
QUESTIONNEMENT**
pour la
TROISIEME SESSION DU FORUM DE DELPHES

L'objet de cette session, qui succède à la précédente, centrée sur la Communauté Européenne, est l'examen de quelques problèmes posés aux gauches des Sud. Il est proposé d'organiser chacune des cinq séances autour d'un thème, le thème étant introduit par un ou deux exposés centrés sur un pays déterminé, ce afin d'unir le particulier au général.

I - LE MODELE DE DEVELOPPEMENT

Après un siècle d'industrialisation, les économies capitalistes de marché des métropoles Nord-Occidentales ont pu conclure vers la fin des années 1940 un certain type de compromis entre capital et travail, désigné comme "keynésien", "fordien", ou "social démocrate". Une telle solution (d'ailleurs en crise) était pratiquement interdite aux nouveaux (ou plus anciens) Etats indépendants, aux structures socio-économiques fondées sur des activités primaires et des rapports sociaux caractérisés soit par une marginalité vis-à-vis du salariat capitaliste, soit par une surexploitation. Quant à l'Union Soviétique, elle donnait l'exemple d'une course à l'industrialisation sous la direction directe de l'Etat-Parti.

Dans l'écrasante majorité des cas, les pays du Sud s'orientant vers le "développement" se sont fixé un objectif "mimétique": rattraper le niveau industriel du Nord-Ouest par des chemins de traverse, utilisant la planification ou le libéralisme, et introduisant rarement des innovations sociales. Parmi les "chemins de traverse" essayés:

- la politique de substitution aux importations "par l'aval"
- la même "par l'amont" ("industrie industrialisante")
- la substitution d'exportation manufacturières aux classiques exportations primaires ("nouvelle industrialisation").

Questions :

* Quel bilan tirer de ces expériences en termes de :

- réussite économique
- indépendance nationale
- égalité, démocratie, justice sociale, progrès du bien-être
- mobilisation des masses et des ressources humaines
- "bonheur de vivre", surproduit culturel
- etc... ?

* Plus particulièrement :

- Efficacité des méthodes étatiques ou libérales
- rôle de l'agriculture, de l'économie informelle
- effets internes des échanges internationaux

* Appert "original", en termes de rapports sociaux, par rapport aux modèles du Nord (Américain et Soviétique): coopération ? autogestion ? démocratie de base?

* Quels blocages, quelles alternatives se discutent dans les gauches du Sud ?

(On choisira pour les exposés introductifs des pays ayant connu récemment plusieurs modèles de développement: Algérie, Egypte...)

II - LA CRISE DE L'ENDETTEMENT

Si les causes externes sont communes (récession au Nord, hausse des taux d'intérêt), les mécanismes internes au Sud sont divers, ce qui reflète la variété dans les modèles de développement, dans la connexion entre endettement et construction d'une base économique suscitant un solde commercial positif à terme, etc...

Questions

* La crise de l'endettement est-elle gérable moyennant une amélioration de la conjoncture mondiale ?

* Sinon, faut-il répudier la dette ou adapter l'économie locale à la nécessité de son service ?

* Quelles sont les conséquences sociales des stratégies d'adaptation, orthodoxe (FMI) ou hétérodoxe ?

* Si on conclut à la répudiation ou du moins à l'indexation des remboursements sur les exportations (10% ? 15% ?), comment se passer de nouveaux prêts ? Comment mobiliser des couches sociales vers un développement plus économe en devises (lequel ?). Comment construire un front des débiteurs (de quelle taille minimale ?) pour éviter les mesures de rétorsion ? Faut-il faire des propositions collectives pour éviter la faillite des banques qui en résulterait au Nord ?

(On choisira pour introduire le sujet des "Nouveaux Pays Industrialisés" contrastés : Brésil, Yougoslavie...)

III - LE COMMERCE INTERNATIONAL

En gros, le Nord exportait des produits manufacturés que le Sud payait en matières premières (ou en tourisme, ou en émigration). Depuis quelques temps, le Nord est devenu exportateur de biens alimentaires vers le Sud, et le Sud s'est mis à exporter des biens manufacturés.

Questions

* Faut-il limiter les importations manufacturées venues du Nord ? Lesquelles ? Conséquences sociales et géopolitiques ?

* Faut-il (et peut-on, politiquement) recentrer la production agricole vers les besoins locaux ?

* Que penser, socialement, du tourisme (et de l'émigration) ?

* Que peut-on encore espérer d'accords de régularisation des cours de matières premières ?

* Que penser de l'industrie extravertie qui crée des emplois mais pour de très bas salaires, ce qui provoque le chômage au Nord et interdit les conquêtes sociales au Sud ? Que répondre au protectionnisme du Nord ? Peut-on admettre une "clause sociale" sur ce protectionnisme ? Des accords de co-développement Nord-Sud ?

* Y-a-t-il des perspectives politiquement positives dans le commerce Sud-Sud?

(On choisira, pour introduire, des pays exportant à la fois des biens agricoles et manufacturés: Malaisie, Zimbabwe).

IV - ETAT NATIONAL ET CULTURE NATIONALE POPULAIRE

Toutes les futures métropoles se sont constituées et consolidées en Etats-Nations cimentés par une "culture nationale-populaire", un bloc hégémonique au sens de Gramsci. Ce qui impliquait des compromis sociaux n'excluant aucune classe, des références culturelles et éthiques commune, une participation à l'Etat des couches populaires, fût-ce sous forme subordonnée (ce qui en faisait des Etats "bourgeois").

Les pays du Sud n'ont que très rarement connu ce processus de constitution, soit que leur identité nationale se perde dans la nuit des temps (mais sous des formes peu adaptées à la modernisation, et pas toujours progressistes). Les populismes des années 1930-1960 ont parfois accéléré le processus (Amérique Latine), mais là encore sous des formes corporatistes souvent parasitaires et pas toujours susceptibles d'évolution progressiste.

Questions

- * La constitution de l'Etat Nation reste-t-elle un passage obligé (et souhaitable, même s'il s'agit d'abord d'un "Etat bourgeois")? Et doit-elle prendre la forme du rapport nord-occidental: Etat laïc/citoyen(ne)s ?
- * Que penser des formes "populistes" (rapport direct de l'individu à un leader ou un parti-guide incarnant un projet commun)?
- * Comment interpréter la résurgence des formes d'identification collective non-étatiques comme l'intégrisme religieux ? Faut-il accepter de composer avec ces processus ?
- * Peut-on penser une forme d'existence sociale communautaire non médiatisée par l'Etat ?
- * Quel place accorder à l'individu, à ses capacités d'épanouissement autonome, par rapport au projet commun et aux exigences de la solidarité ?
- * Plus précisément: la place des femmes et leur participation active à la vie sociale.
- * etc...

(On introduira le début par l'exemple de pays avec de fortes survivances de socialité "archaïque" (type Grèce) ou des tentatives originales de création communautaire - type Tanzanie).

V - UNE POLITIQUE MOINS HOSTILE DU NORD EST-ELLE POSSIBLE ?

Il s'agit de revenir sur les débats précédent sous l'angle: <<Les gauches du Nord peuvent-elles aider les gauches du Sud à suivre les voies qu'elles se seront choisies?>>. Jusqu'ici en effet les gauches du Nord ont plutôt cherché à imposer leur conception du progrès, voire le maintien de leurs intérêts. Pour Lénine, la sociale-démocratie incarnait un compromis

fondé sur la "redistribution aux aristocratie ouvrières des miettes du pillage impérialiste".

Le questionnement est ici subordonné aux réponses données dans les précédentes séances.

En particulier:

* Comment ne pas présenter le modèle de développement du Nord, d'ailleurs en crise, comme inéluctable, sans pour autant cantonner le Sud dans une "sous-modernité"?

* L'annulation de la dette est une perte sèche (quoique théorique) pour le Nord, le protectionnisme sur clauses sociales prive les masses populaires du Nord des produits à bas prix de la surexploitation du Sud. Inversement, le libre échange avec le Sud ne favorise que ceux qui, au Nord, ont un emploi sûr (les fameuses "miettes"). Comment concilier positivement, d'abord à l'intérieur du Nord, les conséquences d'un changement de modèle de développement au Sud dans un sens plus aut centré ?

* Un espace culturel progressiste transnational est-il possible ? Doit il s'appuyer sur une alliance d'Etats ?

* Etc...

(Pour introduire, on choisira deux "sous-impérialismes" contrastés: la France et l'Allemagne).

(Grille proposée par Alain LIPIETZ)